

Réflexion du 29 -ème dimanche du temps ordinaire

99^{ème} Journée mondiale de la mission

La Parole de ce dimanche nous introduit au cœur de la mission chrétienne, vécue dans une attitude d'intercession persévérente. À l'image de Moïse gardant les bras levés durant le combat (Ex 17, 8-13), le missionnaire découvre que sa véritable force ne réside ni dans ses stratégies ni dans son activité, mais dans une prière constante et confiante. Quand ses bras s'affaiblissent, la communauté — comme Aaron et Hour auprès de Moïse — soutient sa foi. Ainsi, la mission s'enracine dans la communion fraternelle : nul n'est envoyé seul, car l'Esprit agit à travers le lien qui unit les croyants dans la prière et la solidarité.

Dans la continuité de l'appel du pape Léon XIV, les chrétiens sont invités à devenir des « missionnaires de l'Espérance », à renouveler leurs promesses baptismales et à soutenir, par la prière et l'aide concrète, ceux qui partent vers les périphéries humaines et spirituelles. Cette vocation missionnaire s'accompagne d'une conviction profonde : les anges gardiens, messagers du Père, accompagnent chaque croyant dans son cheminement. Ils sont les témoins silencieux de notre fidélité, les compagnons de notre prière et les défenseurs de notre espérance. Leur présence invisible se manifeste particulièrement au cours de la liturgie eucharistique.

Pendant le rite pénitentiel, ils se tiennent à nos côtés, intercédant pour nous et fortifiant notre désir de conversion. Au moment du Gloria, leurs voix se joignent aux nôtres pour chanter la gloire divine, unissant la louange de la terre à celle du ciel. Lors du Sanctus, c'est toute la liturgie céleste qui s'associe à la prière de l'Église : les Séraphins proclament avec nous « Saint, Saint, Saint », rendant présente la majesté du Dieu vivant et l'adoration de l'Agneau offert sur l'autel.

Le psaume de ce dimanche nous rappelle : « Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. » Cette foi soutient la persévérance des missionnaires, souvent confrontés aux lenteurs et aux fragilités de la mission. Comme la veuve obstinée de l'Évangile (Lc 18, 1-8), ils demeurent fidèles dans la prière, implorant la justice et la paix pour les peuples blessés, soutenus par leurs compagnons célestes et par la communauté chrétienne.

Enfin, la seconde lecture (2 Tm 3, 14 – 4, 2) rappelle que l'Écriture équipe l'homme de Dieu pour toute œuvre bonne. La mission jaillit de cette écoute patiente et confiante de la Parole. En renouvelant nos engagements baptismaux et en soutenant ceux qui annoncent l'Évangile, nous devenons à notre tour témoins d'un Dieu fidèle, entourés et fortifiés par les anges qui veillent sur nos pas et nous guident sur le chemin de la vie éternelle.

P. Ishola Anselme YONLONFOUN, sma.